

Lettre de Pierre Leyris à Jean Paulhan, 1956

Auteur : Leyris, Pierre (1907-2001)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Citer cette page

Leyris, Pierre (1907-2001), Lettre de Pierre Leyris à Jean Paulhan, 1956, 1956.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX
OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/14435>

Information sur la lettre

Date1956

DestinatairePaulhan, Jean (1884-1968)

LangueFrançais

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

ÉditeurSociété des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne,
LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière
modification le 28/11/2025

14 (animal le mine)

[1956.]

Meiner

Mon Jean

Je n'ai touché que nos minuscules des vœux
et je t'embrasse bien certainement Louis - avec
joie. Je suis heureux de revoir Genevieve
si elle en a le temps.

Je n'ai encore rien retrouvé pour Emily.
C'est, hélas, la question de fleurs volantes
longues "en lien sûr".

Il est sûr route inutile de t'en adresser
à Gaston G. pour 'Mark Rutheford'.
Le titre exact est 'Mark Rutheford',
donc n'arrivera pas le petit peritien, mais
la route, au lieu de l'ouvrage, à 'La
Délinquance de Mark Rutheford' et aux
autres romans qui lui font suite
(donc lesquels, pourtant, je ne referai
plus à commencer).

[274]
Le que nos romans "religieux" se s'aboutit chez
Mark Rutherford une œuvre autobiographique
(W. H. White fut renvoyé d'un séminaire
pour des bêtises théologiques, etc.) ; mais c'est
la recherche, il se vit à l'agonie de vie,
sans confession, de la fin et en avoir
d'appeler charité ou, plus modestement, com-
munion. Très vite, on n'est plus plus
que chez Dostoevsky dans les contingences ecclésiastiques
ou autres selon lesquelles le problème se pose.
C'est même peut-être on se plonge dans la
particularité d'une situation historique (comme
dans "La Révolution de Tancrède Lane"
où le puritanisme collaborationniste se oppose
à son propre principe révolutionnaire) que
l'on se sent le plus directement concerné. Non,
ce n'est plus plus de tout que Blaise.

Vous voyez bien que la "religion" ainsi
entendue, je ne vois que cela être trop,
pour être le lien essentiel, ne saurait

14 (à l'attention de l'éditeur)
chy Mark Rutledge c'est séparé de la
lettre avec la "neurasthénie" ni, comme
chy Kafka, des "femmes". Ce ne sont
pas les femmes qui m'engagent chy Mark
Rutledge, ni en cette nuit mémorable
de "Catherine Furze" où chacun, étant
en quête de qui il aime et ne l'aime pas,
tourne en rond comme sur la lande, ni
pas la ne même de White qui, à 80
ans, s'ennuie, tombe et se relève à nouveau
d'une évolution au ne retourné et l'épousa.

Mais en effet, la route l'attirant
de H.R. ^{tra-t.} elle contre l'air du
temps et tout-il mieux ne pas insister,
s'ambulant plus si il y a quelque chose de
scandaleux sur direct et très, parents d'ay
le style de White.

Affectueux à vous

Pierre